

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 9

Rubrik: Production fourragère : du semis à la livraison

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Notre avantage stratégique, c'est de pouvoir livrer nos fourrages partout!», explique Eric Balet, pluriactif combinant les activités de commerce de fourrages, production agricole, prestations de services et guide de montagne. Photos: M. Schubnel

Production fourragère: du semis à la livraison

Produisant et commercialisant des fourrages en Valais, l'agriculteur et guide de montagne Eric Balet utilise des machines de récolte bien choisies afin de satisfaire la demande de ses clients. Technique Agricole l'a rencontré sur son exploitation pour évoquer son activité.

Matthieu Schubnel

À la croisée des vaux d'Hérens et d'Anniviers, le Valaisan Eric Balet a implanté le site principal de son activité sur 5000 m² en vallée du Rhône, dans le district de Sierre, en bordure de la zone artisanale de Grône (VS). L'emplacement se trouve à un kilomètre environ de l'ancienne ferme familiale, sur laquelle sont logés quelques chevaux en pension. Pluriactif de 55 ans, Eric Balet exploite une trentaine d'hectares répartis sur un parcellaire très morcelé, dont 10 ha de maïs et 20 ha de prairies ainsi que quelques pâtures escarpées. Compte tenu de la présence de chrysomèle dans la zone,

l'exploitant a diversifié son assolement en remplaçant une partie de son maïs par du sorgho. Il semble aujourd'hui avoir trouvé le bon équilibre entre ses activités de production agricole, d'agro-entrepreneur et de guide de haute montagne. De Noël à début mai, il guide en montagne ses clients urbains à la recherche de grands espaces. Puis il s'adonne à ses activités agricoles jusqu'à fin juillet, avant de reprendre crampons et piolet en août. À partir du mois de septembre, il récolte et conditionne le maïs ensilage. Durant les mois d'automne, il assure la plus grande partie des livraisons de

fourrages à ses clients éleveurs. Sa clientèle est constituée principalement de propriétaires de chevaux et d'éleveurs de vaches Hérens. En hiver, il répond aussi aux demandes de déneigement de voies privées sur Grône et ses environs.

Fourrages bien valorisés

L'exploitant assure l'intégralité de la récolte du foin, depuis la fauche jusqu'à la livraison chez les clients. Il dispose ainsi de faucheuses frontale et latérale Samasz, d'une faneuse à six éléments Kuhn et d'un andaineur à double rotor Fella. Il privilégie ainsi le conditionnement en petites balles de dimensions 36 x 42 x 105 cm et d'un poids unitaire de 27 kg, à l'aide d'une presse moyenne densité Massey Ferguson «1840» à canal central. «Neuf clients sur dix souhaitant du foin sont des femmes qui possèdent des chevaux, précise l'entrepreneur. Ce type de chantier demande beaucoup d'organisation. L'allure de travail lors du pressage oscille entre 2 et 5 km/h alors qu'elle atteint 10 à 13 km/h avec une presse à balles rondes.» Afin de simplifier la manutention lors de la récolte et du transport, Eric Balet ramasse les balles à l'aide d'un groupeur espagnol Arcusin «B14», dont le pick-up se trouve côté gauche. L'appareil fut acheté avec un autre exploitant en 2009 moyennant CHF 100 000. Les balles sont groupées par lot de 14 unités, puis liées avec de la ficelle de presse haute densité. Toutes les fonctions de la machine sont assurées grâce à la centrale hydraulique embarquée. Afin de suivre le rythme imposé par le groupeur, l'entrepreneur dispose également d'une seconde presse moyenne densité New Holland «BC 5070». L'entre-



L'agro-entrepreneur organise ses activités autour d'une plateforme de 5000 m² dans la zone de Grône (VS).



Dès le printemps, le groupeur de balles moyenne densité Arcusin «B14», ici en hivernage, reprend du service.

preneur propose également le groupage des balles de paille. Grâce aux petites bottes de moyenne densité, Eric Balet parvient à bien valoriser le fourrage livré.

Ensilage conditionné en balles

La récolte et le conditionnement de l'ensilage en balles parallélépipédiques constitue une autre activité importante de l'entrepreneur. Le maïs est récolté par une ensileuse tractée 4 rangs Kemper, menée par un Fendt «928 Vario». Il utilise ensuite une presse-enrubanneuse à poste fixe Lisibach «MVA 750». Construite en l'an 2000, cette machine entraînée par un moteur électrique forme des balles pesant entre 550 et 600 kg chacune et fut acquise en 2003 au prix de CHF 250 000.-

Elle est détenue par la société Agropress, au sein de laquelle Eric Balet et Stéphane Studer, un autre agro-entrepreneur, sont associés. «Cette machine est maintenant payée. Elle forme chaque année entre 2000 et 3000 balles par an, après en avoir produit près de 7000 la première année. Elle compte aujourd'hui plus de 100 000 balles à son actif! Le chantier requiert deux chauffeurs. En raison de la surface moyenne limitée des parcelles, le débit de chantier ne dépasse pas vraiment les 35 balles/heure. Et sur le marché du maïs fourrage, la demande a baissé.»

Livrasons en haute montagne

Une fois la récolte terminée, Eric Balet stocke les fourrages conditionnés sur sa plateforme de Grône. Les balles de maïs ou de sorgho enrubannées sont entreposées en extérieur. Le foin, en revanche, est abrité sous un tunnel de 40 mètres de long et 12 mètres de large. Le stock de balles de maïs entreposé en extérieur atteint jusqu'à 1000 unités juste après la récolte. Les livraisons ont lieu depuis le bassin de Verbier jusqu'à la vallée de Saas. «Je livre moi-même les balles de maïs ou de foin, avec un tracteur équipé d'un chargeur. L'ensemble de mes clients se trouvent à moins de 2 heures de trajet en tracteur, soit 60 à 70 km de distance. J'ai toutefois du mal à répondre à toute la demande car il me manque toujours du foin.» Certains de ses plus gros acheteurs en commandent ainsi jusqu'à 50 tonnes par an. En raison des difficultés d'accès au lieu de livraison parfois rencontrées, l'exploitant n'utilise pas de camion mais livre exclusivement avec ses ensembles attelés de tracteurs et plateaux à fourrage.

Son Fendt 211 Vario, qui ne fournit pas moins de 1200 heures de travail par an, est équipé d'un chargeur frontal pour décharger en toute autonomie, voire dételer en contrebas en cas d'espace trop exigu dans la cour de ferme. Chaussé de pneus industriels Nokian cloutés, il assure les livraisons hivernales dans les exploitations de clients dont les chemins d'accès sont parfois recouverts de glace vive.

Entretien délégué

«Notre avantage stratégique, c'est de pouvoir livrer partout!» Le 313 Vario, lui, est utilisé 700 heures par an pour le transport, mais aussi le travail du sol et le pressage. Il dispose d'un ralentiisseur hydraulique, une option nécessaire pour évoluer sur les routes escarpées des Alpes valaisannes, complétant le travail des freins pneumatiques de la remorque. «Il peut embarquer jusqu'à 30 balles de maïs ensilage, soit 17 tonnes de charge utile. L'huile du ralentiisseur hydraulique a tendance à chauffer au bout de quelques heures d'utilisation et j'ai donc une préférence pour le frein sur échappement dont mon tracteur précédent était équipé.» En dehors de l'aide de quelques chauffeurs opérant en fin de journée, Eric Balet travaille essentiellement seul. Depuis deux ans, il délègue l'entretien de ses machines à la société AgroTrak à Sierre. Selon ses dires, les revenus agricoles proviennent pour moitié des terres de son exploitation et pour moitié de ses travaux d'agro-entrepreneur. Combinés à son activité de guide, ils lui ont permis de trouver des personnes qui ont cru en lui afin de trouver les financements nécessaires pour investir et développer ses prestations. ■



Pour la livraison des fourrages, la zone de chalandise de l'entreprise s'étend en Valais depuis le bassin de Verbier jusqu'à la vallée de Saas. Photo: E. Balet



Dans le cas des livraisons les plus difficiles sur des chemins reculés parfois glacés, l'exploitant utilise son tracteur Fendt 211 Vario muni de pneus industriels cloutés.